



# **CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ**

## **L'EUCCHARISTIE – Père Gabriel-M Thcnonang**

---

☞ Enseignement transcrit : conférence du Père G. M. Tchonang, Foyer de Charité d'Ottrott (12.02.2022)

### **PARTIE 1**

Nous allons continuer sur le projet que le Seigneur a sur nous de méditer les Saints Mystères de son Corps et de son Sang dans l'Eucharistie, thème principal de cette série. Il y a un point qui peut souvent étonner et même choquer certaines personnes.

#### Comment se fait-il que la vie dans la Divine Volonté soit supérieure à l'hostie sacramentelle ?

Le Seigneur donne des explications qui ne peuvent que nous convaincre. Il dit très clairement que la vie qu'Il mène avec nous dans la Divine Volonté, c'est une vie réelle, ce n'est pas une vie mystique. Il vient réellement, comme Il vient dans l'hostie, s'incarner. Il nous donne la plénitude de sa vie comme, Il est pleinement dans l'hostie en son Corps, son Sang, son âme et sa Divinité. C'est la transformation de notre être profond, de notre âme en hostie vivante. Nous allons essayer de comprendre en revenant sur ce qu'est la vie dans la Divine Volonté.

Dans les écrits des Pères de l'Église d'Orient, beaucoup insistent sur cette idée de transformation de l'âme humaine en Dieu dans ce qu'ils ont appelé : La Divinisation, et, pour certains orthodoxes : la « Christification », la pneumatisation, c'est à dire que Jésus prend totalement place dans notre âme, nous transforme en Lui, nous devenons un autre Lui, de sorte que Lui et nous, ne faisons plus qu'un. La « Trinitarisation », c'est la Trinité bienheureuse qui vient en notre âme nous saisir et désormais nous sommes l'icône de cette Trinité. Chaque fois que nous nous mouvons, c'est la Trinité qui se meut en nous. La pneumatisation, la pneuma vient de l'Esprit. C'est l'Esprit Saint qui s'empare de notre âme, et nous sommes profondément et parfaitement identifiés à cet Esprit pour les Pères de l'Église.

Dans l'écriture il est dit : « Celui qui m'aime, le Père l'aimera, nous viendrons chez lui et nous ferons de lui notre demeure. » Chez les saints mystiques des temps passés, il y a des révélations similaires. Les plus proches de ce que l'on peut lire chez Luisa Piccarreta, c'est d'une part : sainte Elisabeth de la Trinité et deux autres mystiques, du Canada et d'Amérique latine, dont une certaine Conchita de Armida qui a vécu de 1862 à 1937 et a reçu des enseignements du Seigneur sur une sorte de lumière sur cette vie profonde de l'âme unie à celle du Seigneur. Dina Bélanger est une mystique canadienne qui a été béatifiée et qui a laissé une autobiographie publiée en

1997, où elle décrit son cheminement avec le Seigneur. Conchita de Armida, qui était une mère de famille, reçoit des messages pour les prêtres. Le Seigneur lui dit que la vocation du prêtre c'est de ne pas seulement tenir l'hostie et faire advenir, le Corps, le Sang, l'âme et la Divinité par les paroles de consécration, mais c'est de devenir lui-même une hostie, de se transformer lui-même en une hostie. Ce sont pratiquement les mêmes termes que l'on peut lire chez Luisa Piccarreta. Nous sommes désormais des hosties et Jésus dit à Conchita, lors de la dernière Cène : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang, j'avais à l'esprit, l'extension de ce Corps et de ce Sang dans mes prêtres transformés en Moi. » Le but que Jésus assigne à cette vie transformante, à cette Eucharistie en commençant par le prêtre, qu'il devienne lui-même eucharistie.

On a eu l'occasion de le dire, que si nos yeux spirituels et mystiques s'ouvraient au moment où le prêtre célèbre la messe, nous verrions des choses tout simplement renversantes. Nous verrions le Seigneur dans la personne du prêtre complètement translucide en fonction du degré d'accueil du prêtre, de sa présence. Nous verrions les anges autour, nous verrions les saints, la très Sainte Mère au milieu de l'autel à genoux, priant et intercédant pour la multitude. Des myriades d'anges de toutes catégories qui seraient là, chantants les louanges du Seigneur, l'adorant et priant son précieux Sang pour le répandre sur les âmes dans l'univers.

Quand nous avons compris cela, nous ne pouvons plus vivre la messe de la même manière et si le prêtre est déjà lui-même transformé, il est la cible première des attaques du démon, tout simplement parce que c'est par lui que le Seigneur passe pour donner cette plénitude de vie dans l'Eucharistie aux âmes qui assistent aux célébrations. C'est pourquoi les esprits infernaux travaillent à le faire chuter de mille manières et s'il sait qu'il détient une clé fondamentale dans l'ouverture des âmes à la transformation en Dieu, sa plénitude. L'ennemi sait que s'il atteint sur les points sensibles de son existence, il va non seulement le faire chuter lui, mais aussi la multitude de ceux dont il est censé être l'exemple et le témoin.

Jésus dit que le prêtre est pleinement formé, Eucharistie vivante, avec la même faim de vivre immolé au nom du monde entier. J'ai ensuite contemplé dans mon âme qu'il disparaîtrait, en un certain sens, comme la substance du pain et du vin qui resterait transformée en moi pour le salut des âmes. Ce qui resterait d'eux, c'est cette plénitude de vie de Notre Seigneur, eux disparaîtraient complètement en Dieu et seraient le reflet de Notre Seigneur Jésus Christ. Prions pour les Prêtres.

Le but du Seigneur n'est pas de rester dans les accidents du pain qui sont la farine et contiennent la substance de son Corps, son âme et sa Divinité. Le but est de transformer l'âme en lui. Quand Notre Seigneur vient dans l'Eucharistie, Il peut rester quelques secondes et s'Il ne voit pas d'espace en nous, tout triste Il s'en va. Par contre, s'Il trouve en nous l'espace qui l'accueille avec ce désir ardent, comme une fournaise pour Lui, Il s'installe, se vautre, s'étend en nous. Ainsi, nous devenons progressivement des êtres miroirs de Jésus.

Dina Bélanger dans son autobiographie dit : Ce matin, le Seigneur voulu me réjouir par ses divines paroles. Durant mon action de grâce après la communion, j'étais attentive à rester très unie à Lui

mais je ne m'attendais pas à ses intimes communications : « Je vais t'absorber petite épouse me dit-Il, au point que je sois à ta place avec tous les attributs et toutes les perfections de ma Divinité. Le degré de sainteté que Je veux pour toi, c'est ma Sainteté à Moi dans sa plénitude infinie, c'est la sainteté de mon Père réalisée en toi par Moi. »

Dieu nous absorbe, nous donne tout ce qu'Il est, donne tout ce qu'Il a. C'est en étant en nous de sorte que nous n'avons rien d'autre à chercher que de nous établir dans cette immensité, cette plénitude paisible d'un amour sans fin, toujours dévorant et torrentiel qui nous arrache progressivement au fur et à mesure où nous nous laissons consumer, Il nous arrache aux vérités de ce monde pour que notre trésor soit Dieu et Dieu seul.

Notre Seigneur donne de sublimes enseignements à Luisa Piccarreta sur cette vie dans la Divine Volonté qui est contenue dans ses 36 volumes. Nous voyons quelques vérités éparpillées dans les hagiographies, dans les écrits des saints et chez les Pères de l'Église. Nous voyons son fondement dans l'écriture, dans la Bible, mais toute la révélation, la lumière sur ce don de la vie de Dieu dans sa plénitude aux créatures nous est faite par le Seigneur à Luisa Piccarreta. Nous avons une claire compréhension de ce qui nous attend. Le Seigneur ne peut pas nous avoir créé pour être moribond et maigrichon comme nous le sommes. Il ne peut pas nous avoir créé pour que nous soyons si faibles et absolument incapables de persévérer, de tenir dans la durée pour ce que nous faisons.

Le Seigneur dit de la chute d'Adam, que l'homme, sorti de sa Volonté, a choisi d'entrer dans sa propre volonté avec ses misères. Chaque fois qu'il tentait de faire des efforts, c'était laborieux, à peine avait-il fait un effort, il était fatigué sans force pour continuer. Il était devenu complètement pâle et maigrichon, comme dit Jésus : il était entré dans une débilité indescriptible car Dieu n'était plus en lui pleinement. Jésus nous dit que cette vie que nous attendons en Lui, que nous allons vivre, c'est cette plénitude où Jésus va faire sa demeure en nous et nous serons un autre Lui vivant, ambulante. Quand on nous verra, ce sera Lui, sa bonté, sa douceur, sa tendresse, son humilité, sa toute puissance dans les actes d'amour que nous ferons de manière continue.

Il n'est pas possible d'entrer dans cette voie si nous ne sommes pas décidés. C'est pourquoi Notre Seigneur dit très clairement que tout ce que nous pourrions faire loin de Lui se réduira à rien. Comment pouvons-nous encore hésiter et perdre du temps quand nous avons ces vérités en vue, illuminées par la vie de Dieu. Comment ne pas dire au Seigneur, je n'ai plus personne, c'est Toi que je cherche mon Dieu, je me donne à Toi, je m'abandonne à Toi, je ne suis que Toi, je ne veux vivre que pour Toi, je ne veux suivre que Toi, Jésus je veux mourir pour Toi. Pourquoi attendre avant de donner notre FIAT total et de dire au Seigneur, prend tout.

Quand nous avons compris ce qu'est de vivre dans la Divine Volonté, nous comprenons quand le Seigneur dit que cette vie est supérieure aux hosties sacramentelles. Il dit très clairement que les hosties ne possèdent pas la raison, la farine n'a pas de raison ni d'intelligence, elle ne peut pas aimer, la farine ne peut pas adorer, ne peut pas louer ni rendre grâce. Le but de Dieu n'était pas de

rester dans la farine, Il cherchait l'âme humaine. Se donner à la farine était une étape préparatoire au moment où Il transformerait l'âme humaine en hostie. Pour revenir sur les questions techniques, quand nous parlons de l'hostie, nous catholiques nous croyons de tout notre cœur que Dieu en son Corps, son Sang, son âme et sa Divinité, au moment de la consécration par le prêtre vient prendre la totalité de sa vie dans le bout de pain de farine qui devient à la place la substance du Corps, du Sang de l'âme et de la Divinité, et ce qui reste que l'on voit de forme ronde ou ovale, blanche ou jaune, ce sont des accidents, c'est à dire le support de la vie de Dieu en son Corps, son âme et sa Divinité dans l'hostie.

Les accidents sont aujourd'hui ce qui se donnent à nous. On ne peut pas dire que Dieu, dans le pain, se réduit à une forme ovale ou ronde. Ce qu'Il est, fondamentalement, profondément, est à l'arrière dans les noumènes pour reprendre le plan de la catégorie kantienne. Il est ce qu'on ne voit pas, mais on voit le bout de pain. Une fois que l'on reçoit le pain transsubstantié, ce n'est plus le pain, c'est le corps véritable, le sang, l'âme et sa Divinité. Voilà la théologie catholique de la transsubstantiation. La substance du pain est transformée dans la substance du Corps, du Sang, de l'âme et de la Divinité de Notre Seigneur, la substance du Corps du Christ. Ce que l'on voit, c'est juste ce que l'on appelle les accidents, la matière qui est perceptible à l'extérieur. Elle ne peut pas nous donner une idée de ce qui est véritablement et fondamentalement l'intérieur ; de sorte que notre Très Saint Seigneur est caché dans l'hostie, c'est dans le temps de consécration que nous pouvons réaliser véritablement qu'Il est là, présent, et qu'il a été par la parole du prêtre reprenant la parole du Très Saint Seigneur « ceci est mon Corps, ceci est mon Sang » transsubstantié en Corps et en Sang de Jésus.

Deux hosties présentées sans que nous ayons une claire connaissance de l'origine, l'une consacrée, une autre non consacrée, on ne peut pas les distinguer car elles ont la même forme, la même couleur. Parfois ce sont des âmes particulièrement aiguës, qui ont des grâces mystiques surnaturelles qui peuvent faire la différence. Dans l'histoire des saints, il y a beaucoup d'animaux qui ont su faire la différence. Saint Philippe De Néri qui prêchait, voulait démontrer que l'hostie est le Corps véritable de Notre Seigneur. Ainsi, il a pris deux groupes d'hosties, consacrées et non consacrées pour faire une démonstration au public dans une prédication. Il a fait venir un animal, celui-ci arrive devant les hosties et commence à lécher et avaler les hosties non consacrées puis devant les hosties consacrées, il se met carrément à genoux.

L'histoire s'est répétée avec Luisa Piccarreta. Quand on la sortait, une fois par an, pour nettoyer sa chambre, dans une calèche, le soir habituellement lorsque les rues étaient calmes, au passage de Luisa dans la rue, les gens étaient comme attirés. Ce phénomène s'est répété plusieurs fois. Lorsque le cheval de la calèche traversait l'église, son regard se tournait vers le tabernacle il faisait une pause à genoux, se relevait et repartait. Ceci est véridique.

Nous ne pourrions pas faire la différence entre les hosties, simplement car notre cœur est rempli de rapines. Nous n'avons plus cette lucidité, cette clarté, cette luminosité intérieure de sainteté qui nous permettent d'entrer immédiatement dans la vie de Dieu, de sorte que ce sont les animaux

aujourd'hui qui sont plus lucides que nous sur la question. Les accidents du pain et du vin ne changent pas, mais la réalité qui est au-delà de ce que l'on voit change : Il n'y a plus de pain, c'est désormais le Corps du Christ. C'est la théologie Catholique de la transsubstantiation qui a été héritée de saint Thomas D'Aquin qui est aujourd'hui le fondement de notre compréhension, de ce qui se passe dans l'Eucharistie.

Chez les protestants, Jésus est là seulement quand on est ensemble, que l'on dit les paroles. Une fois que l'on communie, Il n'est plus dans le pain. Il s'en va et reste le pain vide que l'on peut jeter aux oiseaux. Chez Calvin, il n'y a pas de présence de Jésus, c'est simplement une présence symbolique et spirituelle, ce n'est pas une présence réelle.

Jésus nous fait la démonstration de la supériorité de la vie dans la Divine Volonté par rapport à l'hostie sacramentelle. Au Tome 13 du 26.11.1921, Jésus dit : « Je savais que bien des grâces étaient nécessaires puisque j'allais opérer le plus grand miracle qui soit dans le monde, à savoir la vie continue de ma Volonté. Ce miracle surpasse même celui de l'Eucharistie. Par eux-mêmes, les accidents de l'hostie non consacrées ne possèdent pas la raison, la volonté ou le désir qui pourraient s'opposer à ma vie sacramentelle. Ainsi, l'hostie n'y contribue en rien puisque l'œuvre de consécration est entièrement mienne. Si Je le veux, je l'accomplie. Par contre, pour accomplir le miracle de la vie dans ma Divine Volonté, Je dois faire plier la raison de l'âme, sa volonté humaine, son désir et son amour qui sont entièrement libres, et cela combien demande d'efforts. En fait, beaucoup d'âmes reçoivent la communion et participent au miracle Eucharistique en faisant peu de sacrifices. Or, il faut plus de sacrifices pour réaliser le miracle de ma Volonté vivant dans les âmes et très peu se disposent à la recevoir. »

Le Seigneur donne une certaine différence entre la manière dont Il agit avec l'hostie sacramentelle. Il dit qu'Il peut entrer dans l'hostie tranquillement, facilement sans beaucoup d'efforts. C'est Lui qui prononce les paroles de consécration. Avec l'homme, Il a un double effort à faire. On va en parler quand le Seigneur va nous montrer comment devenir une hostie vivante. L'homme déjà meurt à sa volonté. Il y a une mort indispensable à sa volonté propre pour que Jésus commence son opération de transformation de l'âme en Lui. C'est le travail de la vie dans la Divine Volonté de manière continue. Une mort continue à notre volonté propre pour acquérir la vie même de Dieu.

Jésus consacre le pain, et la consécration des hosties vivantes, Jésus le fait avec nous et nos actes dans la Divine Volonté. Le Seigneur donne des explications sublimes sur la réalité de la supériorité de cette vie dans la Divine Volonté qui n'est pas une vie mystique et qui dépasse la réalité de l'hostie sacramentelle.

Au Tome 16 du 5.11.1923 : Pendant que je déversais ainsi ma vie en Jésus, il se fit voir en mon intérieur et le voile sacramentel forma comme un miroir en lequel il se trouvait vivant et bien réel et me dit : « Ma fille, ce miroir est formé des accidents du pain qui me gardent emprisonné dans l'hostie. Je forme ma vie dans l'hostie, mais l'hostie ne me donne rien, aucune affection, aucun

battement de cœur, pas le plus petit « je t'aime ». C'est comme la mort pour Moi, Je demeure seul, sans l'ombre d'une compensation et conséquemment mon Amour est impatient de sortir, de briser ce miroir, de descendre dans les cœurs afin d'y trouver ce retour d'amour que l'hostie ne sait et ne peut me donner. »

Quand Jésus est dans l'hostie, Il tourne en rond, (pardonnez le terme), Il attend. Quand l'homme va-t-il s'ouvrir ? Quand va-t-il se disposer ? Et quand il voit que l'âme est disposée, avec une incroyable et indescriptible rapidité, Il s'y jette. Il attend le moment où l'homme va consommer l'hostie pour se répandre dans son âme. Le jour où nous serons entièrement unis au Seigneur, lorsqu'Il sera en nous, Il va se réclamer. Quand il y aura l'hostie vivante, l'hostie sacramentelle à l'extérieur, quand le prêtre va nous tendre l'hostie, lui qui est en nous va tellement désirer de tout son être se recevoir lui-même, c'est cela le grand mystère ! Là, comme disent certains saints, le prêtre va se surprendre à voir l'hostie voler, sortir de ses doigts tellement Jésus est pressé d'entrer dans les âmes. Marthe Robin dit : quand le prêtre s'approchait de son lit et c'était toujours le cas, car elle recevait l'hostie une fois par semaine, Marthe était tellement assoiffée de ce moment où elle attendait que même si le prêtre était à la porte, l'hostie s'échappait de ses doigts pour entrer en Marthe.

C'est ainsi que notre vie sera quand nous serons véritablement et entièrement consumés d'amour pour Notre Seigneur, Jésus s'empressera. Aujourd'hui, que de profanations, de rejets, de communions sacrilèges avec le cœur rempli de haine, de rancœur ! Que de communions indifférentes alors que le Bien-aimé attend de s'étendre en nous, et nous nous fermons, superficiels que nous sommes. Tout est léger, tant dans le mystère de la célébration que dans le mystère de l'accueil de la communion.

Jésus dit : « Il n'y a pas même un petit « je t'aime » dans l'hostie sacramentelle, de farine. C'est comme la mort pour Moi. Je demeure seul sans l'ombre d'une compensation et constamment mon Amour est impatient de sortir. Sais-tu où Je trouve un véritable retour d'amour ? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté ! Quand Je descends en elle, Je brise les accidents de l'hostie parce que Je sais que des accidents plus nobles qui me sont plus chers sont prêts à m'emprisonner et à ne pas me laisser quitter cette âme qui me donne vie pour vie. Je ne m'y trouve pas seul, mais plutôt avec ma compagne la plus fidèle, nous sommes deux cœurs à palpiter ensemble. Nous nous aimons à l'unisson, nos désirs ne font qu'un. » Voilà pourquoi le Seigneur a tellement soif de nos âmes, parce qu'Il veut nous transformer en Lui pour que nous soyons des hosties vivantes, qu'Il nous trouve nous et nous seul, désencombrés, qu'Il veut être prisonnier d'amour dans notre âme qui ne veut plus le laisser s'en aller.

Jésus dit que quand l'âme a ainsi ouvert son cœur, s'est ainsi disposée à accueillir cette plénitude de vie, Il vient former sa vie réelle dans l'âme. Cette vie réelle, qui est la vie réelle de l'hostie sacramentelle puisqu'Il est réellement en son Corps, son Sang, son âme et sa Divinité. Il sera réellement en notre âme, en son Corps, son Sang, son âme et sa Divinité. C'est pourquoi la vie dans la Divine Volonté est une union substantielle, c'est la substance de la vie de Dieu qui s'unit à la

substance de notre vie pour ne former qu'une seule et unique réalité de vie. Nous devenons d'autres Jésus sur la terre. Jésus dit que c'est possible, tout est une question d'amour. Aimez Notre Seigneur ! Et au fur et à mesure que son amour en nous grandit, toujours plus la capacité d'accueillir la plénitude de Dieu grandit. Plus nous aimons, plus Dieu élargit l'espace de notre tente intérieure et nous devenons des réceptacles puissants et vivants du Dieu trois fois saints.

Il ne reste plus qu'à dire à Jésus : « Oui Seigneur, prend mon âme, mon cœur, ma vie, je te donne tout. Mon cœur est tout à toi Seigneur, je ne garde plus rien pour moi Seigneur, je te donne tout mon Roi, mon Amour, je te donne tout mon Jésus. » La consécration véritable devient possible,

Jésus dit : Je demeure en cette âme et j'ai formé ma vie bien réelle, tout comme Je le fais dans le Saint Sacrement, et sais-tu ce que sont ces accidents que je trouve dans l'âme qui vit dans ma Divine Volonté ? Ce sont ses actes faits dans ma Volonté qui, plus que les accidents, m'entourent, m'emprisonnent, cela dans une prison noble et divine, non une prison sombre, car ces actes faits dans ma Volonté illuminent et réchauffent l'âme plus que le soleil. Oh ! Mon céleste Palais Royal, regarde-Moi dans ton cœur. Combien Je suis heureux et j'y goûte et j'y ressens les joies les plus pures. Cette vie réelle voit ce va et vient continuel entre l'âme humaine et l'âme divine qui sont désormais une seule et unique âme et qui se donnent l'une à l'autre sans détour et sans circonvolution. Quand Jésus parle d'actes dans la Divine Volonté, il s'agit de tout ce qui est fait, pas seulement un acte extérieur que l'on pose, comme marcher ou travailler. La prière est un acte, la respiration est un acte, tout est un acte dans la Divine Volonté.

Qu'est ce qui constitue les accidents de ce qui, aujourd'hui, contient et donne à voir la réalité du Corps, du Sang, de l'âme et de la Divinité dans l'hostie sacramentelle. C'est les accidents du pain, la farine. Dans les hosties vivantes que nous serons, constituées des accidents qui emprisonnent la substance pleine de Dieu, ce sont les actes dans la Divine Volonté, dit Jésus. Tout ce que nous faisons et qui est fait par Dieu demeure éternel. Une respiration faite en Dieu et par Lui devient respiration divine qui ne s'achève jamais, qui ne connaîtra plus de fin, elle devient éternelle. Les inspirations expirations sont autant de vies de Dieu qui sont ainsi emprisonnées dans ces respirations. Combien de mouvements de l'œil, la pensée, les sens, les doigts les pieds par jour, ce sont autant de Vies Divines qui sont ainsi enserrées. Les actes concrets comme manger, travailler, marcher, sont autant de Vies Divines contenues.

Voilà les accidents des hosties vivantes qui ne sont plus le pain, mais sont des actes divinement montés. Jésus dit : Je m'y sens comme dans mon céleste palais Royal. Regarde-Moi dans ton cœur combien j'y suis heureux, combien j'y goûte et y ressens les joies les plus pures. Je lui dis : « Mon Jésus Bien-aimé, n'es-Tu pas en train de me dire quelque chose de nouveau en me disant que celui qui vit dans ta Volonté, Tu y formes ta véritable vie et ne s'agit-il pas de la vie mystique ? Celle que tu vis dans l'âme en état de grâce ? » Il reprit : « Non, ce n'est pas une vie mystique comme chez ceux qui sont en état de grâce mais n'accomplissent pas leurs actes dans ma Volonté. Ceux-là n'ont pas la matière suffisante pour former les accidents capables de m'emprisonner. C'est comme si le prêtre ne tenait pas d'hostie et voulait prononcer les paroles de la consécration. Il pourrait bien

les dire mais ce serait dans le vide. Ma vie sacramentelle ne surgirait certainement pas à la suite de ses mots. »

Luisa Piccarreta pose la question à Jésus : La vie que tu décris est supérieure à la vie mystique ? Jésus dit : Oui très certainement ! Parce que ceux qui vivent de la grâce, simplement la grâce sanctifiante, n'ont pas la matière nécessaire pour contenir la vie de Dieu. Il agit en eux de manière progressive dans l'ordre de l'acquisition des vertus et de la conformité à la Volonté de Dieu. Ce ne sont pas des actes de Dieu qu'ils posent, ce ne sont pas des actes dans la Divine Volonté, mais des actes empreints de la volonté humaine avec une portion de la grâce qui l'accompagne. Si nous posons un acte motivé par le bien, par l'altruisme, la philanthropie, c'est une bonne part de notre volonté propre qui est engagée.

Chercher à aller vers autrui et l'aider c'est de Dieu, mais il peut se mêler à notre volonté propre humaine qui peuvent être injectés, des intérêts dans ce que nous faisons, comme faire des dons pour être admirés, appréciés. Ce sont des intérêts cachés inconscients dans les actes que nous posons. Pour ces âmes qui travaillent dans l'optique de la grâce sanctifiante, ce serait pour eux, sans hostie, sans matière pour contenir la présence pleine de Dieu, puisque les actes posés ne sont pas ceux de Dieu. Ils ont demandé le secours et l'aide de Dieu, mais ce ne sont pas pleinement des actes de Dieu. C'est comme prononcer les paroles de consécration dans le vide sans la matière, il n'y a pas de vie possible dans cet ordre de Dieu.

Il aurait beau être prêtre, dire clairement, distinctement les paroles de consécration. Il aurait beau avoir tout préparé à l'avance dans la rubrique liturgique qui conduit à la consécration, il prononce les paroles dans le vide, il n'y a ni pain, ni vin. Jésus dit que rien n'advient, il n'y pas de Vie Divine produite par les actes humains, ce sont les actes de Dieu qui contiennent sa vie et c'est pourquoi Il veut que nous posions nos actes dans la Divine Volonté pour enserrer sa Présence, emprisonner sa Présence et le rendre permanemment présent en nous.

« C'est ainsi que Je suis dans les cœurs qui, bien qu'ils possèdent ma grâce, ne vivent pas totalement dans ma Volonté. Je suis en eux par grâce, mais pas réellement. » Luisa : « Mon amour, comment est-ce possible que Tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta Volonté ? » Jésus : « Ma fille, est-ce que Je ne vis pas réellement dans l'hostie sacramentelle avec mon Corps, mon Sang, mon âme et ma Divinité ? Pourquoi est-ce ainsi ? Parce qu'il ne se trouve pas une Volonté qui s'oppose à la mienne. Si j'en trouvais dans l'hostie une volonté opposée à la mienne, j'y vivrais une vie ni réelle, ni permanente. »

Si le Seigneur aujourd'hui, ne vit pas sa vie de manière permanente en nous, c'est tout simplement parce qu'Il trouve en nous opposition, refus, rejet. Et si nous vivons de sa vie pleinement alors Il vient en nous, Il est désiré, Il s'établit en nous comme Il est définitivement dans l'hostie sacramentelle puisque une fois qu'Il entre dans l'hostie Il ne s'en va plus, jusqu'à ce que l'homme le consume. Jésus peut rester présent dans l'hostie des années, rappelons le miracle de Faverney dans l'ancien comté de Bourgogne en 1608. Des moines vivaient une vie un peu relâchée, très



souvent dans les familles invitées. Un jour, ils ont exposé le Saint Sacrement et sont partis. L'abbaye a pris feu, tout a brûlé, les moines ont vu le Saint Sacrement dans l'ostensoir là où l'autel avait brûlé. Le Saint Sacrement était suspendu dans les airs. L'hostie est encore présente aujourd'hui, gardée, conservée. À chaque anniversaire, l'hostie est sortie. Malheureusement, il n'y a plus de dévotion, il n'y a pas de temps d'adoration, juste une messe festive. Le Seigneur part de l'hostie quand les accidents sont détruits soit par la consommation ou la dilution dans l'eau. C'est quand il n'y a plus de pain, donc d'accident que Jésus n'ait plus dans l'hostie.

Jésus est permanemment dans l'hostie mais Il ne peut être permanemment dans notre âme puisqu'on Lui oppose le refus. Quand nous avons clairement ces vérités en vue, il ne nous reste plus qu'une seule chose, c'est d'aimer le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme. **Le temps de notre vie est court, c'est bientôt fini.** Regardons les années écoulées depuis que nous sommes ici-bas, on dirait que c'est hier. Ce temps que le Seigneur nous laisse ici-bas, capitalisons le temps, cherchons le Seigneur, unissons-nous à Lui, sans Lui nous ne pouvons rien faire, aimons-le et prions sans relâche.

---

☞ Enseignement transcrit : conférence du Père G. M. Tchonang, Foyer de Charité d'Ottrott (17.02.2022)

## PARTIE 2

Des vérités sublimes et infinies sont contenues dans le mystère de la Sainte Eucharistie, qui est la préparation de l'annonce de notre transformation en hostie vivante dans la vie du Seigneur. Notre vie est entre les mains du Seigneur si nous sommes dociles comme l'argile dans les mains du potier ; son projet est de nous transformer, de souffler de nouveau en nous sa vie et de nous redonner la splendeur primordiale, c'est notre chemin. Jésus explique que cette transformation de notre vie en Lui est le projet pour lequel Il est sorti et que cette transformation se fait dans l'accomplissement des actes dans la Divine Volonté, qui sont les accidents qui contiennent sa vie, comme le pain, la farine contient son corps, son sang, son âme et sa divinité dans l'hostie sacramentelle.

Jésus dit que nous pourrions être effectivement ces hosties, et quand ça se réalisera pleinement, le Seigneur sera capable de se mirer en nous, et nous le verrons en nous, Il nous verra en Lui, et nous nous verrons en Lui et Lui se verra en nous, Il sera un miroir pour nous, et nous serons un miroir pour Lui. Jésus dit que la différence entre l'hostie sacramentelle et l'hostie vivante que le Seigneur nous invite à être, c'est que nous avons la possibilité de nous offrir à Lui, de Lui dire merci, de

l'aimer de l'adorer et Lui rendre grâce, ce que l'hostie farine est incapable de Lui donner. Quand Jésus vient dans une âme dans l'hostie sacramentelle, c'est davantage pour rapidement se saisir de cette âme, et, si cette âme à sa volonté complètement repliée et brisée, Il prend possession de l'âme et là Il peut la constituer en hostie vivante.

Nous allons examiner les conseils très précis et graduels que le Seigneur donne pour nous constituer hosties vivantes. Les accidents se sont les actes mais le Seigneur nous dit comment parvenir à être ces hosties vivantes.

Au Tome 16 du 5.11.1923. Le Seigneur dit très clairement que sa vie sacramentelle est inférieure à la vie réelle dans la Divine Volonté dans les âmes. Jésus dit à Luisa Piccarreta : « C'est d'ailleurs là, la raison pour laquelle les accidents sacramentels sont consumés quand la créature les reçoit, parce que Je ne trouve pas en elle une volonté humaine unie à la mienne, qu'elle n'est pas prête à perdre sa volonté pour acquérir la Mienne et que Je trouve en elle une volonté qui veut agir par elle-même, aussi Je fais ma petite visite et Je la quitte. »

Le Seigneur fait sa petite visite et s'en va quand Il trouve une volonté rebelle, incapable de se ramollir et d'accueillir la plénitude de l'imprégnation de la vie de Dieu. Par contre, dit Jésus, pour une personne qui vit dans ma volonté, Je ne fais qu'un avec elle, ce que Je fais dans l'hostie, combien plus puis Je le faire en cette personne. Je trouve en elle, des battements de cœur, de l'affection, des retours d'amour et mon intérêt ce que Je ne trouve pas dans l'hostie. Pour l'âme qui vit dans ma volonté, ma vie réelle en elle est inhérente, sinon comment pourrait-elle vivre dans ma Volonté. La vie réelle inhérente est la vie réelle de Notre Seigneur établie dans notre volonté, elle est vraiment réelle, unie, substantiellement unie de sorte qu'il n'y a plus de différence entre l'âme de Dieu et l'âme de la créature. Les deux âmes ont été infusées, l'une dans l'autre.

Jésus nous dit que si nous laissons notre âme être entièrement saisie par la sienne, nous serons capables des plus grands prodiges qui soient, et ce n'est pas de ressusciter les morts, de rendre la vue aux aveugles, de faire parler les muets ou de faire entendre les sourds. Les plus grands prodiges dont parle Jésus, dont nous serons capables si notre volonté est unie à celle de notre Dieu, c'est le prodige de produire une Vie Divine, le miracle de produire Dieu. Désormais en nous Dieu s'étant établi, nous donne une seule chose à contempler, c'est Lui. Quand nous regardons à gauche, c'est Lui que nous voyons, quand nous regardons à droite, c'est Lui que nous voyons, derrière ou devant, c'est Lui, au-dessus de nous, en dessous c'est Lui, nous sommes enserrés de partout de part en part par Lui et tout ce qui jaillit de nous, de nos actes c'est Lui-même qui sort. Les Vies de Dieu se répandent dans les univers.

C'est une vie inhérente, ce n'est pas une vie plaquée comme de l'or sur le métal, c'est de l'or massif pur, sauf que dans la fonte de l'or de l'âme humaine et de l'âme divine on peut encore distinguer les couleurs de chacune des âmes, tout simplement parce que cette communion n'est pas fusion mais elle est infusion comme dit Jésus : Ah ! Tu ne sembles pas vouloir comprendre que la sainteté dans ma Volonté est complètement différente des autres saintetés, sauf pour les croix, les

mortifications, les actes nécessaires de la vie, lesquels embellissent l'âme davantage, quand ils sont faits dans ma Volonté.

La vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux dans le Ciel, parce qu'ils vivent dans ma Volonté en vertu même de cette Volonté, ils m'ont en chacun d'eux comme si Je n'existais que pour eux, et cela réellement et non pas mystiquement. Leur vie ne pourrait pas être appelé la vie du Ciel s'ils ne m'avaient pas en eux comme leur propre vie. Leur bonheur ne serait ni complet, ni parfait, si, ne fût-ce qu'une parcelle de ma vie en manquait.

Jésus nous dit que cette vie dans la Divine Volonté c'est la vie du Ciel sur la terre, et nos âmes transformées dans celle du Créateur épousent les contours de ses attributs, tout ce que les bienheureux vivent au Ciel, nous le vivons d'une manière identique ici sur terre dans notre âme, non pas de manière mystique mais de manière substantielle, c'est à dire que tout de Dieu nous est donné. Cette vie sur terre est bienheureuse, paisible, elle est douce, sainte, glorieuse, lumineuse comme celle des saints du Ciel à l'exception des croix.

Dans la vie dans la Divine Volonté, nous continuons à porter nos croix et à les offrir continuellement en réparation pour toutes les offenses que le Seigneur subit. Mais dans ces croix, la joie surnaturelle qui y est logée nous gagne et se distille dans notre âme de telle sorte que nous pourrions dire : « Bienheureuse Croix qui me configure à mon Seigneur, bienheureuse Croix qui m'unit à ses plaies sacrées, Bienheureuse Croix qui me donne sa couronne d'épines, Bienheureuse Croix qui m'identifie au Christ flagellé. » Il ne reste plus qu'à dire, Jésus tout absolument tout donne-le moi, je veux réparer avec Toi, et ces réparations se passent dans un délice surnaturel inestimable, parce que la vie de Dieu nous a déjà complètement immergés. Ce n'est pas du masochisme, nous offrons et nous disons : « Seigneur, oui, ce que Tu veux que je souffre, je te le donne et je souffre avec Toi dans ta Vie Divine. »

Ainsi se produit cette alchimie, cette transformation, c'est pourquoi le Seigneur nous dit que la vie dans la Divine Volonté c'est l'état de la plénitude au Ciel. Nous n'avons plus d'inquiétude, plus d'angoisse, plus de crise psychologique ou spirituelle, il n'y aura plus au fur et à mesure comme dit Jésus, plus de péché, nous avancerons toujours plus lumineux et plus transformés en Lui, c'est cela qui nous attend. Jésus dit, Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté, ma Volonté ne serait ni complète, ni parfaite, si ma Vie réelle qui soutient cette volonté était manquante. Tout cela est un prodige de mon amour, c'est le Prodige des prodiges, que ma Volonté avait gardé en réserve jusqu'à ce jour et qu'elle veut maintenant faire connaître afin que soit atteint le but premier, la création de l'homme.

C'est ma première Vie réelle dans une créature que je veux former en toi, là où elle n'existait pas encore avant la Vierge, notre Très Sainte Mère et le Seigneur Lui-même, ils la forment en elle. En entendant cela j'ai dit (Luisa) : « Ah ! Mon amour Jésus, cette fois encore je me sens si mauvaise à cause de tous ces contrastes en moi, et tu les connais. C'est vrai qu'ils m'amènent à m'abandonner encore plus dans tes bras et à te demander ce qui me manque, mais malgré cela, je sens en moi des

perturbations qui me troublent. Tu me dis que tu veux former en moi ta vie réelle, Oh ! Comme je suis bien loin de cela. » Jésus reprit : « Ma fille, ne t'inquiète pas à ce sujet, ce que Je veux, c'est que tu ne fasses rien qui te soit propre et, que tu obéisses autant que tu le veux. Il est bien connu que toutes les créatures, que toutes les autres saintetés, c'est à dire celles de l'obéissance et les autres vertus, ne sont pas exemptes de mesquineries, de perturbations, de conflits, de pertes de temps, ce qui empêche la formation d'un beau soleil, au mieux ces saintetés forment une petite étoile. Seulement la sainteté dans ma Volonté est exempte de ces misères. »

Jésus dit que s'Il ne forme pas sa Vie réelle en nous, la sainteté qui sera la nôtre sera à peine une sainteté de vertu qui n'est pas exempte de mesquineries, d'hésitations, d'atermoiements, un jour oui, un jour non, on cherche éperdument dans les vertus en tentant d'atteindre les sommets héroïques, la pratique des vertus. Le Seigneur dit que la Vie réelle tant qu'elle n'est pas formée en l'âme, ce sera difficile, puisqu'Il dit : « sans Moi, vous ne pouvez rien faire. »

Cette nouvelle sainteté que le Seigneur place devant nous dresse devant nous, nous amène toujours plus à contempler l'immensité de sa vie qui nous est donnée pleinement. Jésus dit à Luisa Piccarreta : « Ne t'inquiète pas de tes misères, ce n'est pas toi qui fais, c'est Moi qui fais, ce n'est pas toi qui vis, c'est Moi qui vis, ce n'est pas toi qui opères, c'est Moi qui opère. » Il y a un abandon continu, constant à avoir, laisser Notre Seigneur vraiment nous saisir au tréfond de nous-mêmes et de lâcher prise, notre vie ne nous appartient pas. Pourquoi nous inquiétons-nous du lendemain, pourquoi cherchons-nous des sécurités humaines là où elles ne peuvent pas nous assurer une sécurité durable ? Pourquoi ne pas nous plonger dans le cœur de Notre Seigneur, d'un grand plongeon dans sa Vie Divine avec sa propre vie pour qu'Il se saisisse de nous et nous rende translucide et transparent à sa vie réelle. Pourquoi perdons-nous autant de temps ?

**PRIÈRE :** Jésus, tu vois notre désir et combien Oh ! Notre Roi nous sommes très loin de correspondre à ta Volonté. Tu nous dis que c'est toi malgré nos misères, qui viens te saisir de nous et constituer ta vie en nous, c'est pourquoi Jésus nous voulons nous remettre entre tes mains et te dire : Nous sommes prêts Seigneur, fais de nous ce qui te plaira, nous ne voulons plus nous appartenir, nous voulons être tout à Toi et faire tout en Toi. Oui Roi des siècles sans fin, jusque quand Seigneur, gémirons-nous, viens ne tarde plus, remplis notre âme de ta vie réelle et rends là disponible pour accueillir le grand don de ta Vie Divine, nous avons confiance en toi Seigneur.

Jésus dit : Ma volonté comporte tous les sacrements et leurs effets, par conséquent abandonne toi totalement dans ma Volonté, fais-en la tienne et tu recevras les effets de l'absolution ou tout autre chose qu'on pourrait te refuser. Je te recommande de ne pas perdre de temps car se faisant tu gènes ma Vie réelle que Je suis en train de former en toi. Il faut racheter le temps qui est court, le temps que donne le Seigneur est le temps de l'amour, aimons.

Le Seigneur donne à Luisa Piccarreta des méthodes concrètes pour devenir une hostie vivante.

**Tome 11 du 17 décembre 1914 :** Jésus dit à Luisa Piccarreta : Poursuivant dans mon état

habituel, j'étais très affligée à cause de la privation de Jésus. Il vient finalement et se fit voir dans toute ma pauvre personne, il me sembla que je formais son vêtement. Brisant le silence Il me dit : « Ma fille, toi aussi tu peux être une hostie. Dans le sacrement de l'Eucharistie, l'accident du pain constitue mon vêtement et la vie qui se trouve dans l'hostie est constituée de mon Corps, mon Sang, mon âme et ma Divinité. C'est par ma Volonté suprême que cette vie existe. Ma Volonté assume l'amour, la réparation, l'immolation et tout ce qui se trouve dans l'Eucharistie. Ce sacrement ne déroge jamais de ma Volonté. D'ailleurs, il n'est rien qui provienne de Moi sans résulter de ma Volonté. »

« Voici comment tu peux former une hostie. L'hostie est matérielle et totalement humaine. Pareillement, tu as un corps matériel et une volonté humaine. Ton corps et ta volonté, si tu les gardes purs, droits et loin de l'ombre même du péché, sont les accidents de cette hostie. » Nous emprisonnons Dieu dans les actes qui sont dans le prolongement des accidents, eux aussi accidents en prolongement de notre corps et de notre volonté. Quand Jésus habite en nous, Il habite pleinement dans tout notre être, notre âme, notre esprit, notre cœur, notre corps. Si notre âme est pure, que notre cœur est pur, notre corps est pur, Il reste en nous. Nous portons en nous la lumière au fur et à mesure que nous posons des actes dans la Divine Volonté.

Cette lumière « Thaborique » qui était en Jésus émanant de sa Divinité et qu'on ne voyait pas à vue d'œil s'est laissée voir à deux moments - La transfiguration et la Résurrection- La Transfiguration au mont Thabor lorsque sa Divinité a couvert son Humanité. Nous portons en nous cette lumière. Quand nous marchons, nous marchons dans cette lumière qui est en nous. Au fur et à mesure des actes que nous posons en Dieu, cette lumière grandit et donne une béatitude accidentelle à nos anges gardiens, qui eux deviennent encore plus lumineux et glorieux. Plus nous sommes en Dieu, plus nos anges deviennent majestueux et lumineux. Plus nous nous éloignons de Lui, plus ils sont rabougris et ternes.

Jésus pose le cadre des accidents, Il dit : « Ils me permettent de vivre caché en toi, cela n'est cependant pas suffisant, car ce serait l'hostie sans la consécration, ma Vie est nécessaire. Ma Vie est constituée de sainteté, d'amour, de sagesse, de puissance, mais le moteur de tout cela c'est ma Volonté. Après avoir préparé l'hostie, tu dois faire mourir ta volonté en elle, laquelle tu dois bien cuisiner afin qu'elle ne renaisse pas. Ensuite tu dois laisser ma Volonté entrer dans tout ton être. Ma Volonté, qui contient toute ma vie, fera la vraie et parfaite consécration. Ainsi la pensée humaine n'aura plus de vie en toi, il n'y aura plus que la pensée de ma volonté. »

Voilà la ligne de conduite, le mode d'emploi de cette vie transformante en Dieu. Le Seigneur dit que nous sommes constitués d'un corps et d'une âme qui sont les accidents qui contiennent dans le prolongement des actes, la vie de Dieu. Mais les paroles de consécration sont prononcées par sa Volonté. Notre volonté doit être cuisinée dit Jésus, elle doit mourir et entrer dans celle de Dieu et épouser les propriétés de celle de Notre Seigneur. Alors sa Volonté vient prononcer l'acte de consécration, la parole de consécration. Sa Divine Volonté transforme notre être tout en Lui. Ni ta pensée, ni ton âme, ni tes actes ne pourront plus être de toi, parce que la Divine Volonté sans cesse

prononce des paroles de consécration, consacre ces actes et tu deviens progressivement Jésus.

C'est ainsi que Notre Seigneur nous dit que nous n'avons pas à craindre. La seule possibilité que nous ayons à vivre la vie du Ciel c'est de disparaître à nous-mêmes. N'ayons pas peur de laisser mourir notre volonté, laisser cuisiner notre volonté comme dit Jésus dans celle de Dieu. Entrons promptement et de manière spontanée dans cette plénitude de vie qu'Il nous propose. Laissons nos volontés recevoir les paroles de consécration de la Divine Volonté pour que nos actes soient divins et ramènent les créatures à Dieu. Sans Toi Jésus, nous ne pouvons rien, à qui d'autre irions-nous, Tu as les paroles de la vie éternelle, nous avons confiance en Toi Seigneur, notre Roi.

### **Période de questions/réponses**

#### **Pourquoi appelle-t-on les hosties « accident » ?**

C'est la théologie catholique de la transsubstantiation. Les catégories d'Aristote qui ont été utilisées pour traduire et comprendre ce qui se passe quand l'hostie est consacrée. Il fallait avoir une compréhension intelligible de ce qui se passe. Aristote comme toute la théologie médiévale, distingue des catégories : accident, substance, acte puissance etc. Ces catégories qui ont été utilisées pour comprendre l'eucharistie, voici comment les comprendre.

Saint Thomas d'Aquin dans le prolongement d'Aristote appelle ce qui se voit « accident ». Quand nous regardons une chose, nous voyons la chose, mais elle ne révèle pas forcément ce qu'elle est à moins qu'on comprenne pourquoi cette chose est. Ce qui fait que cette chose « est » est la réalité de la chose elle-même. Le Seigneur nous dit que le seul lieu qui manifeste sa vie en accident c'est l'hostie. Benoît rapporte que dans l'écriture le Seigneur dit : Vous dites les choses et n'allez pas plus loin. Parce que tout ce qui était écrit me concernait. Il faut aller au-delà de ce que l'on perçoit et voit, pour entrer dans la vérité même de la vie de Dieu. La seule possibilité pour Dieu de se saisir d'une créature, forgée, inerte, c'est dans l'hostie sacramentelle.

#### **Jésus ne reste-t-il jamais en moi dans la Divine Volonté, puisque les « accidents » qui sont notre corps, notre âme ne gardent pas un état de pureté, alors que tout doit être pur ?**

Il est indispensable de comprendre que le Seigneur nous achemine de degré en degré. Nous ne serons pas encore demain dans la plénitude de ce soleil divin. Il est possible qu'aujourd'hui notre volonté soit ferme, notre désir et intention brûlants, et que nous demandions qu'il nous communique la vie de Dieu. Une fois qu'Il nous la communique, Il reste en nous jusqu'au prochain moment où, par notre péché ou notre pauvreté, nous le faisons partir. Une fois confessé, nous demandons le don, Il revient en nous. Jésus dit qu'il y a la possibilité aujourd'hui de vivre la plénitude de son don, de vivre le Ciel en une fraction de temps, de recevoir cette plénitude de Vie

Divine dans la manifestation claire et nette de la parfaite vie de Dieu en nous. La difficulté vient de notre pauvreté, de nos péchés, nos limites qui fait que Dieu ne peut venir que par intermittence en fonction du temps que nous Lui donnons, de l'espace que nous Lui laissons. Plus nous Lui laissons d'espace, plus Il s'élargit en nous, plus Il fait de nous sa demeure. Au fur et à mesure de l'élargissement de notre capacité d'accueil, sa plénitude s'étend davantage jusqu'à ce que nous soyons capables un jour d'accueillir tout Dieu, ce sera la vie sur terre des bienheureux qui sont au Ciel. Aujourd'hui cette vie des bienheureux se vit par intermittence en fonction de l'espace que je laisse au Seigneur, c'est pourquoi il est demandé de beaucoup prier et de se confesser régulièrement pour que cet espace de notre cœur et de notre âme soit toujours purifié, que le Seigneur trouve ainsi le moyen de s'établir un maximum de temps.

Je disais dans la retraite que j'étais absolument sûr que ceux qui étaient présents dans cette retraite iraient au Ciel, car une chose est de pécher par pauvreté, fragilité, inadvertance, par faiblesse, une autre est de dire « non » à Dieu et se liguier contre Lui. Chacun de nous a dit « oui » déjà au Seigneur et ce grand FIAT dans lequel nous avons été imbibés, Jésus l'a pris et Il a déjà fermé la porte. Jésus dit que nous ne pouvons plus sortir de Lui, donc nos pauvretés, nos limites, nos péchés, chaque fois il y aura cette contrition en nous pour revenir et dire Seigneur pardonne moi. Venir en retraite, rempli d'amour pour le Seigneur, Il voit le grand « oui » donné, les petites fautes qui seront là jusqu'à ce que la vie de Dieu s'établisse pleinement en nous, ces fautes seront des occasions pour revenir encore plus contrits vers Dieu pour élargir nos capacités de son accueil et qu'Il vive pleinement en nous. Aucun de nos péchés de notre histoire, quels qu'ils soient, ne peut défier la miséricorde du Seigneur tant que nous Lui avons dit que nous regrettons de tout notre cœur et que nous Lui confions notre histoire. Il la restaurera et devant Lui nous serons surpris de voir qu'il n'y a plus une seule once de péché de notre vie parce que Lui a tout balayé, Il ne se souviendra plus de rien.

Le péché qui ne sera jamais pardonné est le péché contre l'Esprit Saint, il ne sera jamais pardonné ni sur la terre, ni dans les cieux. Il faut comprendre ce qu'est le péché contre l'Esprit Saint. Ce n'est pas une faute route que l'on prend, ce n'est pas un crime que l'on a commis. Saint Paul a commis de grands crimes, il ramassait les chrétiens qu'il torturait dans les prisons, il les mettait à mort. Saisi sur la route de Damas, il s'est retourné, après trois jours de ténèbres, d'obscurité, il va revenir avec une nouvelle vision de la vie.

Nous pouvons être portés par nos passions et commettre des choses abominables, des massacres, des crimes, des adultères, tout cela n'est pas le péché contre l'Esprit Saint. Ce péché c'est le péché du premier esprit, celui de Lucifer l'ange déchu qui a dit à Dieu, je ne servirai pas. La claire compréhension du péché contre l'Esprit est que Dieu ne peut pas, ne pas nous pardonner et que rien ne peut défier sa miséricorde, s'Il ne peut pas pardonner c'est que la volonté humaine a décidé de se fermer entièrement à Lui et c'est le péché de ceux qui décident de ne pas ouvrir leur cœur à Dieu et qui marchent dans les vociférations contre Dieu. Jésus a tendu la perche à de multiples occasions de leur vie pour qu'ils se retournent vers Lui, ils ont préféré la voie de l'obscurité et des ténèbres.

## Judas a-t-il péché contre l'Esprit Saint ?

Judas reste un grand mystère, je n'ai pas moi-même résolu ce mystère. L'Évangile dit qu'il s'en est allé à sa perte et Jésus dit : Vaut mieux pour lui qu'il ne soit pas né. Si on lit l'Évangile comme c'est écrit, Judas a pris le chemin de la perdition, il s'est fermé à la miséricorde du Seigneur, il est allé en enfer, c'est ce que l'on peut lire, mais si on regarde de près on peut encore se poser la question sans affirmer les choses de manière nette et péremptoire. Quand Judas est allé jeter les 30 pièces d'argent devant les grands prêtres en disant : j'ai trahi un Saint innocent. Est-ce que c'était un début de remord ? Pierre et Judas ont pratiquement fait la même chose. Pierre a renié son Maître, Judas l'a vendu, c'est presque la même chose. La différence est que Judas est allé au désespoir, Pierre a pleuré des larmes de contrition. Pour Judas, il a eu ce sursaut en lui quand il est allé jeter les pièces, il est dit que le diable entra en lui, il était saisi de part en part par les puissances diaboliques qui le dépassaient. Qui sait ce qu'il a pensé quand il est allé se pendre, Dieu seul sait. A-t-il crié et pleuré en disant j'ai commis la pire horreur qui soit, est ce que le Seigneur peut se limiter à ça pour le sauver, Dieu seul sait. C'est au Ciel que nous comprendrons très clairement le mystère de Judas et ce qu'il est devenu en vérité. Jésus fait tout pour nous attirer et nous unir à Lui, et lorsque nous restons de marbre et bien plus encore, que nous entrons dans un combat acharné contre Lui et n'avons pas un seul instant la pensée que nous pouvons écouter l'Esprit Saint qui sans cesse nous martèle, cogne à la porte de notre conscience, notre âme, en disant, ouvre-toi, c'est cela le péché contre l'Esprit Saint.

Le péché contre l'Esprit Saint est la rébellion obstinée de l'âme contre Dieu jusqu'à la fin, après avoir su qui il était, en pleine connaissance. Certes personne n'a jamais vu Dieu, mais quand Jésus est allé aux limbes, au séjour des morts et qu'Il a sorti tous ceux qui étaient là avant Lui, depuis que les saints qui ont cru en notre seigneur, meurt ils vont au Ciel et voient Dieu. Jésus dit à Philippe celui qui m'a vu a vu le Père, mais depuis que le Seigneur a ouvert le Ciel par sa mort et sa Résurrection, désormais nous sommes tous capables d'entrer dans la plénitude de la vision de Dieu, il peut nous apparaître maintenant ainsi que la Vierge Marie, les saints aussi car le Ciel est ouvert avec la mort et la Résurrection de Notre Seigneur dans l'œuvre de la Rédemption.

**Il est recommandé dans la vie dans la Divine Volonté de recourir fréquemment aux sacrements.** La communion le plus souvent, la confession mensuelle voir une fois par semaine car parfois il arrive de perdre la paix, d'avoir des pensées bizarres, d'être distrait pour tout et de penser à mille et une choses déshonorables pour le Seigneur. L'âme commence à se souiller au bout d'un certain temps. La confession est une toilette personnelle, on peut comparer avec la toilette de la maison, si pendant longtemps on néglige de nettoyer, on ne fait aucune vaisselle, ne vidons pas les poubelles, ainsi de suite. Le Seigneur nous dit que notre âme est exactement comme notre maison, moins nous la nettoyons, moins nous sommes à l'aise et cela devient à un moment, horrible et insupportable.

Le Pape Jean Paul II se confessait tous les jours, un des Papes le plus saint de notre siècle. Il prenait toutes ses décisions devant le Tabernacle, il avait dressé un bureau devant le Tabernacle



et déposait et réfléchissait sur la vie de l'Église. Il priait et passait souvent des nuits dans sa chapelle privée pour prier et demander au Seigneur comment faire pour conduire son peuple. La Vie Divine ne peut pas s'établir dans une âme qui n'est pas désencrassée et cela passe par les confessions individuelles qui nous redonnent l'état primordial de pureté dans lequel le Seigneur vient s'établir.

Pour ce qui est de cette forme dépréciative de l'absolution pendant la messe au confiteor - Que Dieu tout puissant vous fasse miséricorde, vous pardonne tous vos péchés et vous conduise à la vie éternelle-. Les péchés sont véritablement pardonnés pourvu qu'ils soient vraiment infimes, véniels. Si je suis dans une démarche sincère de contrition cette forme dépréciative de l'absolution nous est profitable, mais quand il s'agit des actes réels de péchés bénins qui chaque fois reviennent ou des péchés graves, on ne peut pas se contenter de l'absolution au début de la messe au confiteor. La confession est indispensable et va nous introduire très clairement, nous redonner la pureté, pour que Dieu s'établisse en nous.

**Nous ne sommes pas forcément libre dans les actes que nous posons car nous pouvons avoir des péchés inconscients qui nous gagnent et qui saisissent notre être profond et que nos péchés à 98 % on ne les perçoit même pas car ils deviennent banals.**

Il y a des conditions que Jésus donne pour qu'il y ait péché, il faut qu'il y ait une matière à pécher, une liberté et une volonté réelle de poser l'acte. Il y a matière à pécher et volonté de pécher.

Il n'y a pas de péché involontaire. Si on a été élevé d'une certaine manière du genre de la vulgarité, et sans avoir eu l'intention, ça sort brutalement naturellement, on se ressaisit au moment où on a conscience que le mal vient de se passer et que ce n'était pas volontaire, le Seigneur le pardonne. Par contre ,si pour un péché il y a un calcul pour le poser c'est là la matière du péché et la volonté délibérée de le commettre, il y a donc véritablement péché grave qu'il faut confesser.

Dans Mathieu chapitre 25, Jésus place les uns à sa gauche et les brebis à sa droite et dit aux chèvres, allez loin de Moi, d'abord ayant dit aux brebis, entrez dans la maison de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim vous m'avez donné à manger, j'avais soif, vous m'avez donné à boire, j'étais nu vous m'avez habillé. Le Seigneur dit qu'il y aura un Jugement dernier, le retour définitif de Jésus dans sa gloire pour récapituler le monde et mettre un terme à l'histoire, ce sera le grand Jugement. Il donnera la vie au corps mortel de ceux qui auront vécu entre temps dans la Divine Volonté qui seront incorruptibles dans les tombeaux. Il donnera aussi un corps aux saints qui sont au Ciel, et fera revivre les corps intacts de ceux qui sont ici-bas, Il donnera un corps nouveau aux saints qui sont au Ciel quand l'histoire sera terminée. Il y aura cette partition définitive entre le Ciel et l'enfer. Le Seigneur nous dit que l'amour que nous aurons porté pour les autres c'est à Dieu que nous l'aurons porté. Tout ce que nous faisons aux autres c'est à Dieu que nous le faisons du moment où ces personnes sont les manifestations de Dieu et sont l'icône et la présence de Dieu au cœur de nos vies. Tout ce que vous aurez fait à ces plus petits qui sont mes frères, c'est à Moi que vous

l'avez fait. Dans un acte de charité qui englobe sa propre personne, il nous dit très clairement que ce qui Lui plaît le plus c'est la charité qu'on fait envers Lui. Si on fait dans le pauvre on fait envers Lui, mais seront encore plus glorieux pour nous, les lumières, les joies qui se dégagent de nos actes de charité si nous les avons faits à ceux qui sont chrétiens. Bien plus encore si nous les avons fait aux âmes du Purgatoire, parce qu'ils sont plus proches de Dieu que les chrétiens sur cette terre, et les chrétiens sur cette terre plus proches de Dieu que ceux qui ne sont pas chrétiens et qui sont juste dans la nécessité temporelle d'un aliment ou d'un toit.

Plus une âme est rempli de Dieu, plus la charité qui va vers cette âme satisfait et réjouit Dieu. Les âmes dans l'ordre des créatures qui ne sont pas encore dans la béatitude, et qui sont remplies de Dieu, ce sont les âmes du Purgatoire après les saints, la charité envers eux sera plus grande, si on prie pour une âme du Purgatoire la charité est largement supérieure à tout ce qu'on peut faire soit de vendre nos biens pour donner de la nourriture aux réfugiés Afghanistan. La prière pour les âmes du Purgatoire est infiniment supérieure à cet acte de charité que nous avons fait de manière philanthropique vis à vis des nécessiteux.

***Ce qui est urgent, c'est de prier pour les âmes qui sont loin de Dieu et qui risquent de perdre leur salut éternel, les âmes du Purgatoire sont déjà sauvés. Il est urgent de prier pour la conversion des pécheurs et de répandre les Vies Divines dans les âmes de tous les hommes qui sont loin de Dieu et que Jésus fasse sa vie pleinement dans ces âmes là pour qu'elles ne soient pas perdues.***

Notre Seigneur dans sa bonté et son infinie tendresse nous veut tous à Lui. Jésus dit qu'Il aurait pu se contenter d'une seule âme pour sauver l'humanité, mais comme Il ne fait rien de manière limitée, Il engrange le maximum d'âmes possible qui soient capables de Lui donner un retour parfait d'amour, de gloire, d'adoration et d'action de grâce pour ainsi répandre ses vies dans la création et dans la créature pour que tout le monde soit sauvé.

Aujourd'hui nous avons décidé que toutes les religions se valent et qu'il suffit de se respecter mutuellement, musulmans, chrétiens, bouddhistes, etc., que tous les chemins mènent à Rome. Il ne faut plus évangéliser, dans le dialogue inter-religieux, on travaille à trouver des coïncidences entre nos religions, à savoir trouver une même chose sur laquelle on peut nous entendre. On arrive à des démissions. Le Seigneur a dit : « Allez dans le monde entier, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, enseignez-leur ce que Je vous ai appris et Moi, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Imaginez les premiers missionnaires qui arrivent en Afrique et qui disent : Votre religion c'est très bien, pas besoin de vous annoncer Jésus-Christ. Je ne serais pas devant vous aujourd'hui ! L'homme aujourd'hui a démissionné de sa mission d'annonce et de conversion des âmes. Sous le couvert du respect de l'autre, on a cessé d'évangéliser. On évite de parler d'évangélisation avec les gens parce qu'on la qualifie rapidement de prosélytisme.

Les actes que nous posons dans la Divine Volonté sortent de nous, ce sont des vies de Dieu qui se répandent et touchent les personnes dans l'univers. Aujourd'hui, dans le monde musulman, on n'a pas vu autant d'apparitions de Jésus, de la Vierge Marie, des saints. Jésus dit : Si vous cessez d'évangéliser, Moi Je vais m'en occuper. Il y a des centaines de musulmans qui se convertissent dont on ne parle pas et qui ont eu une apparition de Jésus, de la Vierge. D'où viennent ces Jésus qui apparaissent, certainement des actes que nous posons car c'est Jésus qui se répand dans les créatures.

Au fur et à mesure que nous posons des actes en Dieu, Il se répand, touche les âmes, recrée, restaure, transfigure, christifie, divinise. Alors que l'on veut faire disparaître Dieu dans des folklores de baptême et mariage républicains. L'Esprit Saint continue son œuvre et personne ni rien ne peut l'empêcher de continuer, c'est cela notre intime conviction, notre foi.

Aimons Notre Seigneur, disons-Lui, je suis à Toi, je t'appartiens Seigneur, bientôt le Ciel, là où est notre cœur, là Dieu peut faire son Ciel.